

NOUVEL HAY MAGAZINE

SANS FRONTIÈRES

**La liste de 2500 Arméniens
d'Arapkir , survivants du génocide
, à lire dans Houshamdyan.org**

Ce territoire fait partie de la [Petite Arménie](#) historique . La vieille ville d'Arapgir a été fondée par le roi arménien [Seneqerim-Hovhannes Artsruni](#) en 1021, qui avait échangé son royaume de [Vaspurakan](#) contre des domaines dans les terres centrales de l'Empire [byzantin](#).¹¹ est resté sous le contrôle de l'Empire byzantin jusqu'en 1071, lorsque la [dynastie Seldjuk](#) a conquis la ville. Au XIVe siècle, l'Empire ottoman a gagné la ville des Seldjucs. Sous la domination [ottomane](#), Arapgir faisait partie de la province de [Mamuret-el-Aziz](#). La ville était célèbre pour les raisins et les [mûriers](#) qui ont grandi dans la région. La ville était connue sous le nom [d'Arabracés](#) pendant la domination [byzantine](#).

Arapgir a été le site d'une histoire fascinante de l'augmentation des importations de textiles et de la [croissance industrielle](#) à partir des années 1830. En 1836, quelque 1 000 métiers à tisser à Arapgir tissaient des produits en coton à partir de fils [britanniques](#) et, en 1907, quelque 1 200. La durabilité et la rapidité de couleur du textile *manusa* de marque locale ont également conservé sa position concurrentielle. La ville s'agrandit plus que le centre de [Harput](#) et une administration municipale en 1883.

Population

Selon [Donald Quataert](#), Arapgir dans les années 1880 était composé de 4 802 ménages musulmans et 1 200 ménages arméniens, avec une population totale d'environ 29 000 personnes.^[6] Selon une étude [de la METU](#) citant Nejat Goyönc, la population de la ville était d'environ 20.000 en 1911, dont plus de la moitié de la population était [chrétienne arménienne](#) et le reste étaient [musulmans](#).^{[7][8]} Des sources différentes présentent des images différentes pour les parts respectives des ethnies au sein de la communauté des tisserands. La population arménienne a beaucoup souffert pendant les [massacres de Hamidian](#) de 1895^[9], bien que, à cet égard, [donald Quataert](#) note, avec des exportations de textiles de retour à des niveaux normaux un an après les troubles, en 1896, soit tous les tisserands étaient musulmans après tout, soit peu de tisserands arméniens ont été tués, déplacés ou perturbés pendant les troubles.

À la veille de la Première Guerre mondiale, il y avait environ 9 523 Arméniens (1 300 maisons) et 6 774 Turcs vivant à Arapgir. [Après le génocide arménien](#) de 1915, la majeure partie de la population arménienne d'Arapgir est tuée ou déportée. En 1922, les 800 Arméniens restants d'Arapgir ont trouvé refuge en [Arménie soviétique](#). Ceux qui se sont installés à [Erevan](#) vivaient dans un quartier qui s'appelle maintenant [le district d'Arabkir](#).

Églises, mosquées et autres bâtiments



[Cathédrale arménienne d'Arapgir.](#)

Voir aussi : [Cathédrale d'Arapgir](#)

Avant le [génocide arménien](#), Arapgir avait sept églises apostoliques arméniennes : Surp Astvadzadzin (Sainte Mère de Dieu) Église, à ne pas confondre avec la [cathédrale](#), Grigor Lusavorich (Grégoire l'Illuminateur) Église, Surp Kevork Church, Surp Hagob Church, Surp Nshan Church, Surp Pilibos Arakel (Saint-Philippe l'Apôtre) Église, Surp Sarkis Church, Il y avait, aussi, un catholique Surp Prghich (Saints Sauveurs) Église et une église protestante Cuâran.¹² y avait aussi plus de 10 écoles dans la ville. Il ne reste plus grand-chose d'Arapgir d'avant-guerre, mais il reste encore de vieilles maisons qui ont survécu, qui sont d'origine arménienne. La ville contient également les ruines d'un château, plusieurs mosquées Seljuk,^[4] vieux cimetière et mines d'argent.

Les gens d'Arapgir

- [Abdullah Cevdet](#)
- [Aram Achekbashian](#) (1867-1915), [politicien Hnchak](#)
- [Cemal Azmi](#) (1868-1922), homme politique ottoman
- [Vahagn Davtyan](#), (1922-1996), un écrivain arménien
- [Khajag Barsamian](#), né en 1951, le primat du diocèse de l'Église arménienne d'Amérique de l'Est
- [Zehra Bilir](#) (1913-2007), célèbre chanteuse de chansons folkloriques turques connues sous le nom de "Turku Ana" (Mère des chansons folkloriques). Après sa mort, il a été révélé qu'elle est née arménienne du nom d'Eliz Surhantakyan.
 - source : wikipedia

Demography - The List of Arapgir Survivors

Our latest article will be of special interest to genealogists and descendants of Arapgir Armenians.

We are publishing a list of names of 2,500 Arapgir Armenians who survived the Armenian Genocide. The list was prepared by the Arapgir Compatriotic Union in the United States, and first published in 1920, in Boston. Alongside the list, we present an article, written by Todd Shaphren (Paregian), which provides a short history of the list and some additional details. We thank Todd Shaphren and his colleagues for their help in preparing this page.

To view the full page, please follow the link below:

<https://www.houshamadyan.org/mapottomanempire/vilayetofmamuratulazizharput/kaza-of-arapgir/locale/demography-list-of-survivors.html>

Best wishes,

Houshamadyan Editorial Board

Donate

